

# Pensée globale, action locale, vente régionale!

La Confédération aimerait augmenter la valeur ajoutée dans l'agriculture en lançant des projets de développement régional qui reposeront avant tout sur l'initiative personnelle des familles paysannes. Deux exemples montrent que ces projets concernent aussi les paysans bio.

Le pittoresque village d'Urnäsch est blotti dans le doux paysage des collines appenzelloises. Idéale pour de courtes excursions comme pour de reposantes vacances de marche et en famille, la verte campagne environnante apaise l'âme et l'esprit. Plusieurs fermes d'Urnäsch en tirent parti pour attirer les clients avec des offres agrotouristiques.

Une de ces fermes est la ferme bio «Mühlstatt» de Sandra Weber et Hans Neff. Dans sa ferme Bourgeon et «Ferme de l'Arche de ProSpecieRara», la famille Weber-Neff a depuis longtemps un pied dans l'agrotourisme, et, lorsqu'il a été possible au début 2007 de déposer à la Confédération un «projet en faveur du développement régional» (PDR), la famille Weber-Neff a pu créer avec d'autres paysans et grâce au soutien de la vulgarisation cantonale un «IG Appenzeller Erlebnisbauernhöfe» (groupe d'intérêts des fermes-découvertes appenzelloises) qu'il a été possible d'inscrire comme partie du projet régional d'Urnäsch (cf. encadré ci-dessous).

## Un projet sur mesure

Le projet a été accepté, ce qui a permis aux familles paysannes de développer l'offre agrotouristique de leurs fermes-découvertes avec l'aide administrative et financière de la Confédération et du Canton.

La Ferme de l'Arche bio d'Urnäsch comprend donc depuis peu une Maison des Visiteurs de cinq mètres sur sept, une

infrastructure où Sandra Weber et Hans Neff reçoivent deux fois par semaine des visiteurs venus du Village Reka tout proche attirés par la diversité de leur ferme et de leur jardin, et où ils organisent aussi sur demande des visites pour des entreprises et des privés. «Le projet nous a permis de développer cette infrastructure pour que les gens puissent visiter notre ferme toute l'année», explique Sandra Weber à propos des répercussions du PDR d'Urnäsch.

Leurs visites guidées font vivre à leurs visiteurs une expérience multisensorielle dans leur ferme et leur jardin axés sur la protection d'anciennes variétés. «Dans le cas des plantes cela signifie regarder, humer, goûter, toucher – donc découvrir par tous les sens. En ce qui concerne les animaux, nous essayons d'apprendre aux gens à les respecter – notre ferme n'est pas un zoo câlin.» Ensuite elle bricole quelque chose avec les enfants, «quelque chose avec des matériaux naturels ou un truc de leur âge sur le thème de la nature, par exemple des limaces comestibles en massepain.»

Les visiteurs restent en général entre une heure et demie et deux heures, reçoivent quelque chose à boire puis repartent. «Ce n'est pas hyper-lucratif, mais c'est un revenu accessoire régulier.» Leur princi-

pale motivation reste le plaisir de la diversité des espèces et celui de pouvoir transmettre à beaucoup de gens leurs propres expériences avec les animaux et les plantes. «Notre but est atteint si quelques personnes en retirent une meilleure connaissance de ces interactions, et cela nous permet aussi d'intégrer notre ferme dans le réseaux régional.»

## Mieux tirer parti du potentiel régional

La famille Weber-Neff conserve dans sa ferme un pool génétique animal et végétal d'intérêt général, a investi sur place et contribue à dynamiser l'économie de la région puisqu'elle propose des activités supplémentaires au village de vacances Reka. Pensée globale, action locale, vente régionale: voilà une devise du développement régional que le mouvement bio pourrait bien faire sienne.

Alors que depuis toujours des familles paysannes pensent globalement et agissent localement dans leurs rapports avec les hommes et la nature, la commercialisation régionale recèle à coup sûr un potentiel encore inexploité, mais l'approche régionale de la résolution des problèmes est justement un concept capable, selon de nombreux experts, de corriger la progres-

## PDR d'Urnäsch – Production laitière et agrotourisme

Le projet de développement régional (PDR) d'Urnäsch a été lancé par le Canton d'Appenzell Rhodes extérieures principalement pour trouver des alternatives pour le secteur laitier. Le PDR d'Urnäsch comprend les sous-projets suivants: une nouvelle laiterie, la rénovation d'une cave d'affinage du fromage, les fermes-découvertes, un sentier paysan pour les familles, et enfin le projet de découverte de la protection de la nature pour les familles avec sa cabane de découverte de la nature.



Une ferme-découverte: La Ferme de l'Arche bio «Mühlstatt» d'Urnäsch permet de voir des variétés de plantes et des races animales rares ou anciennes.



La nouvelle Maison des Visiteurs de la Ferme de l'Arche bio de la famille Weber-Neff a pu être construite grâce au projet de développement régional.

Photos: Sandra Weber

sion de la globalisation. La Suisse n'est pas en reste et applique ce concept à plusieurs niveaux: La Confédération soutient des projets de développement régional, des concepts régionaux de commercialisation renforcent – aussi en agriculture biologique – les relations entre les producteurs et les consommateurs, et avec son projet intitulé «Renforcement des organisations membres», Bio Suisse a aussi choisi une voie qui mise sur la revalorisation du plan régional.

### De l'idée à la réalisation

Les idées pour favoriser les économies régionales sont nombreuses, mais comment passe-t-on d'une idée à un projet prêt à être réalisé? On manque souvent de savoir-faire, de temps et d'énergie pour clarifier précisément les potentiels commerciaux ou pour établir un business plan. La Confédération pallie à ces manques en cofinçant les études préliminaires faites avec un coaching professionnel jusqu'à la moitié de leur coût et jusqu'à concurrence d'un montant de 20'000 francs. Les conditions à remplir sont les suivantes: l'initiative doit être prise en commun en approche dite ascendante par plusieurs entités régionales concernées et avoir un

rapport clair avec l'agriculture. Les études préliminaires portent sur le recensement et la coordination des besoins locaux et sur l'estimation sommaire du potentiel commercial. Le business plan élaboré lors de cette première phase forme ensuite la base qui permet de décider si un projet peut être poursuivi et réalisé.

Si l'OFAG est convaincu de la faisabilité du projet, il pourra peut-être se transformer en PDR comme celui d'Urnäsch. Mais seulement si le Canton participe au projet pour au moins 80 % des contributions fédérales. Selon les régions, la Confédération paie un forfait de base qui va jusqu'à 40 % des coûts du projet. Si le projet comprend aussi des mesures pour la conservation de biens culturels et de paysages cultivés, l'encouragement des énergies renouvelables, la revalorisation de petits cours d'eau ou d'autres mesures écologiques particulières, la contribution de la Confédération peut monter jusqu'à 50 %, le Canton devant passer à la caisse dans une mesure analogue.

Le critère décisif pour la réussite des projets de développement régional est qu'ils ne soient pas simplement imposés aux participants par «en haut», c.-à-d. par l'Administration, mais qu'ils se dé-

veloppent en partant de la base. Dans le cas concret du PDR d'Urnäsch et de son projet partiel des fermes-découvertes, les familles paysannes concernées ont trouvé un terrain d'entente pour la commercialisation de leur offre agrotouristique. «Nous organisons par exemple une publicité commune», mais ce processus laisse à chacun une grande marge de manœuvre: «nous avons pu dès le début apporter de nombreuses idées dont une partie ont été prises alors qu'on a dû en laisser tomber d'autres», raconte Sandra Weber. Une des

### Projets aussi intéressants pour les transformateurs et les commerçants

Les projets de développement régional ont pour but d'augmenter la valeur ajoutée de l'agriculture et de favoriser la collaboration intersectorielle avec des secteurs proches de l'agriculture comme l'artisanat, le tourisme, la filière du bois et la foresterie. Cela signifie que la transformation et le commerce peuvent inclure leurs projets partiels dans un PDR. La Confédération participe à fonds perdus au financement des coûts de la planification de l'étape de base ainsi qu'aux investissements d'infrastructures «imputables». Pour l'artisanat, les coûts donnant droit aux contributions correspondent aux 60 % des coûts totaux. sja



Les poules de ProSpecieRara sont une des attractions de cette Ferme de l'Arche.

fermes a par exemple construit un carnet-zet entièrement neuf.

### C'est le marché qui montre si un projet a du succès

Malgré le soutien bienvenu des deniers publics ou de projets plus vastes, le facteur décisif pour le succès à long terme d'un projet reste ici aussi – comme tellement souvent – le marché. Les produits des PDR doivent en effet pouvoir s'imposer face à la concurrence. Les fermes-découvertes et le village Reka d'Urnäsch

se trouvent en concurrence avec les offres d'autres régions de vacances ou de l'étranger, et sur le marché ouvert les produits laitiers de la fromagerie d'Urnäsch doivent s'imposer face à ceux de l'UE.

Pour Sandra Weber, cela signifie aussi qu'il faut miser sur ses propres points forts: «Il était très important pour nous de présenter l'offre actuelle de la ferme et de ne pas vouloir proposer quelque chose dont nous ne savons pas grand-chose et qui ne nous tiendrait pas réellement à cœur.»

Stephan Jaun

## Un exemple bio dans le Jura

«Les Chemins du Bio», tel est le nom d'un projet qui veut relier tourisme et agriculture biologique. Relier est à prendre ici au sens tout à fait littéral. Tout d'abord parce que l'été passé, quelques paysans et paysannes bio du Jura se sont regroupés en association sous la présidence de Bernard Froidevaux pour faire avancer le projet en lui donnant l'élan nécessaire. Une étude préliminaire a déjà été déposée en décembre 2009 à l'OFAG et au Canton du Jura. Relier signifie aussi partir avec des accompagnants spécialisés à pied, à cheval, en vélo ou avec les transports publics pour découvrir le paysage, sa faune et sa flore ainsi qu'une série de fermes bio, leurs habitants et leurs produits. Les vingt paysans et paysannes bio de la région ont déjà dit vouloir participer à la réalisation de ce projet dynamique qui veut... relier les riches facettes de l'agriculture biologique entre elles et avec l'authenticité d'une région typiquement suisse avec ses traditions et valeurs particulières ainsi qu'avec un tourisme respectueux de l'environnement. Le concept est en phase de finition pour le faire correspondre parfaitement aux attentes et aux exigences des paysannes et paysans bio. Ses initiateurs et initiatrices espèrent que leur PDR puisse entrer en phase de réalisation dès la fin de l'année.

Sabine Lubow



L'harmonie tout en vert de la douceur apaisante des collines environnantes.